

**Thomson StreetEvents**<sup>SM</sup>



## Transcription de conférence téléphonique

General Electric - Résultats du premier trimestre 2006

Date/heure de la conférence : 13 avril 2006 / 8h30 ET

## PARTICIPANTS MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

### **Dan Janki**

*General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs*

### **Jeff Immelt**

*General Electric – Président-directeur général*

### **Keith Sherin**

*General Electric – Premier vice-président et Directeur financier*

## PARTICIPANTS

### **Bob Cornell**

*Lehman Brothers - Analyste*

### **Jeff Sprague**

*Citigroup - Analyste*

### **Scott Davis**

*Morgan Stanley - Analyste*

### **Deane Dray**

*Goldman Sachs - Analyste*

### **Robert McCarthy**

*CIBC World Markets - Analyste*

### **Peter Nesvold**

*Bear Stearns - Analyste*

### **Ann Duignan**

*Bear Stearns - Analyste*

### **Brian Langenberg**

*Foresight - Analyste*

### **Nigel Coe**

*Deutsche Bank - Analyste*

## PRÉSENTATION

---

### Opératrice

Bonjour, mesdames et messieurs, et bienvenue à la conférence téléphonique General Electric sur les résultats du premier trimestre 2006. Pour le moment, tous les participants sont en mode d'écoute seulement. Je m'appelle Rachel et je suis la coordinatrice de cette conférence. Je vous rappelle que cette conférence est enregistrée. Je vais maintenant donner la parole à votre hôte, M. Dan Janki, vice-président des Relations avec les investisseurs. La parole est à vous.

---

### **Dan Janki – General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs**

Merci, Rachel. Joanna et moi-même avons le plaisir d'être vos hôtes durant cette conférence téléphonique. Nous aimerions tout d'abord vous souhaiter la bienvenue et vous dire que nous sommes conscients du fait qu'aujourd'hui est le jour de la Pâque juive et que demain est Vendredi Saint. Nous sommes désolés des désagréments que cela a pu vous causer ou à votre famille.

J'espère que vous avez lu notre communiqué de presse publié ce matin à 6h30. Nous allons passer en revue certaines diapositives que vous pouvez visionner sur notre site Web [www.ge.com/investor](http://www.ge.com/investor), ainsi qu'un certain nombre d'informations complémentaires. Si vous ne parvenez pas à visionner le communiqué, appuyez sur la touche pour régénérer votre écran. Vous pouvez également télécharger et imprimer ces données pour suivre la présentation.

Je vous rappelle que ceci est une web émission et que vous devrez sans doute régénérer votre écran pendant la diffusion. N'oubliez pas non plus que, comme d'habitude, notre présentation contient des déclarations prospectives basées sur notre vision de l'environnement économique mondial, tel que nous le percevons aujourd'hui. Ces éléments peuvent donc changer. Veuillez tenir compte de cette éventualité dans votre interprétation de ces éléments d'information.

Aujourd'hui, nous allons vous présenter les résultats du premier trimestre, les perspectives pour le deuxième trimestre, puis nous procéderons à un échange de questions-réponses. Pour commencer cette conférence, je cède maintenant la parole à Jeff Immelt, notre président-directeur général, et à Keith Sherin, premier vice-président et directeur financier. Jeff, c'est à vous.

---

## **Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Merci, Dan et bonjour à tous. Nous avons réalisé de fortes performances au premier trimestre de 2006 dans le contexte d'une bonne conjoncture économique. Les bases des activités de GE restent positives. Les prises de commandes du premier trimestre ont augmenté de 33 % et nous avons constaté une vigueur sur l'ensemble du portefeuille et des performances très robustes sur le plan des commandes. Le carnet de commandes en équipements a augmenté de 22 %, tout comme celui de CSA. La qualité des éléments d'actif a été très robuste.

L'exécution des opérations au cours du premier trimestre reste forte ; les recettes ont augmenté de 10 % ce qui est légèrement mieux que ce que nous avions prévu. Le bénéfice d'exploitation industriel, hormis les Jeux Olympiques et les retraites, a gagné 0,5 point. Les résultats des activités opérationnelles ont augmenté de 14 % et le bénéfice par action a fait un bond de 18 %, soit des performances très robustes dans ces secteurs.

Le volume de trésorerie généré a affiché une forte augmentation de 132 % au total avec un CFOA (le flux industriel de trésorerie lié à l'exploitation) de la branche industrie à 3,3 milliards \$, soit une croissance de 24 %. Nous avons donc accéléré le rachat d'actions. Nous avons racheté 3 milliards \$ d'actions au cours du premier trimestre de 2006 et le rendement du capital total, une donnée fort importante à nos yeux, est passé à 17 % soit une augmentation de 1,4 point. Nous avons donc, en quelque sorte, assisté au revirement, et progressons vers notre objectif qui est d'atteindre 20 %.

Nos initiatives de croissance donnent de très bons résultats. Notre croissance interne a connu une hausse de 9 %, ce qui est mieux que ce que nous avions prévu ; les plates-formes de croissance ont augmenté de 22 % et les revenus des services de 10 %. Donc, une fois encore, un ensemble de chiffres assez satisfaisants et un premier trimestre 2006 très robuste du point de vue de l'exécution.

Je crois que chaque trimestre est une nouvelle preuve au plan des actions stratégiques que nous menons et nous donne une bonne indication de l'avenir de l'entreprise.

Divers thèmes importants se retrouvent au sein de l'entreprise – le premier secteur d'infrastructure mondial véritablement gagnant et le développement de l'assise existante. Notre taux de commande d'équipements des activités du secteur de l'infrastructure a doublé par rapport au premier trimestre 2005. Donc, une fois encore, une très forte dynamique dans cette division.

Nous avons enregistré une croissance de nos services financiers avec un taux de rendement des capitaux propres plus élevé et un environnement de taux d'intérêt en hausse. Encore une fois, nous sommes très optimistes en ce qui concerne le positionnement de nos divisions Commercial Finance (crédits) et Consumer Finance (crédit à la consommation) et notre désengagement du secteur des assurances se poursuit comme prévu. Nous avons développé une branche d'activité Soins de santé avec des technologies de pointe. Nous observons réellement des performances continues à deux chiffres. Les recettes sont en hausse de 10 % et affichent une croissance du taux de rendement du bénéfice d'exploitation. Nous sommes très optimistes en ce qui concerne le positionnement de cette activité.

Nous continuons à nous concentrer sur l'exploitation des activités industrielles et sur l'accroissement du taux de rendement du bénéfice d'exploitation. La division Consumer Industrial (biens industriels et de consommation) a connu un trimestre à la fois très bon et très solide. Il nous a permis de compenser les performances du secteur des Plastiques légèrement en baisse, alors que nous continuons de négocier des compromis sur les prix et les volumes. Mais dans l'ensemble, nos activités du segment industriel contribuent à la hausse du taux de rendement du bénéfice d'exploitation et nous continuons à redresser les performances de NBC en prime time, tout en conservant un solide éventail d'activités diversifiées. Nous mettons donc en œuvre une stratégie que nous jugeons très robuste au long terme et qui devrait nous donner une bonne dynamique pour notre entreprise.

La page suivante sur les initiatives de croissance -- pour vous donner le bilan de l'initiative de croissance interne que nous avons lancée il y a plus d'un an. Du point de vue de la croissance des recettes internes, nous constatons une hausse de 9 % au cours du trimestre. Nous observons des performances assez robustes sur l'ensemble du portefeuille et, une fois encore, nous pensons que cela nous positionne bien pour l'avenir, près du double de notre taux historique et un [--] très favorable qui, selon nous, soutient bien la comparaison avec nos semblables.

Les services sont l'un des éléments qui alimentent cette croissance interne de nos recettes, enregistrant une hausse de 10 %. Nous avons reçu 2,4 milliards de nouveaux engagements de CSA et le carnet de commandes continue d'augmenter, et nous prévoyons une bonne croissance générale des recettes. Nos plates-formes de croissance ont augmenté de 22 % au premier trimestre avec une croissance interne de 8 %. Nos recettes globales restent très solides, avec une hausse de 10 % hors devises. La Chine a poursuivi sa croissance avec une augmentation des commandes de 21 %. En outre, nos commandes au Moyen-Orient et en Afrique ont augmenté de 60 %. Ces résultats montrent donc l'importance de la globalisation. Nos initiatives « Imagination Breakthrough » que nous mettons à profit pour stimuler la croissance marginale, se sont très bien comportées.

Nos principales activités financières liées au secteur de la Santé ont affiché un volume de 29 %. Nous continuons d'élargir notre empreinte numérique dans le secteur des divertissements et nous voyons se profiler de solides commandes d'unités d'IRM nouvelles (imagerie par résonance magnétique) derrière la ligne de produits d'IRM de haute définition.

Donc, nous avons répété que cette initiative allait, selon nous, contribuer à stimuler la croissance future au sein de l'entreprise. Nous continuons de développer cette capacité et nous pensons que cette initiative se comporte remarquablement bien. Sur ce, je passe la parole à Keith qui abordera plus en détails les performances de l'entreprise.

### **Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Merci, Jeff. Comme l'a indiqué Jeff, les commandes ont été remarquables et nous constatons qu'au premier trimestre les commandes ont affiché 24 milliards \$, soit une hausse de 33 % dans l'ensemble. Sur le côté gauche de ce diagramme, vous pouvez voir les principales commandes d'équipement. Nous avons dit par le passé que les principales commandes d'équipement étaient un peu irrégulières sur une base trimestrielle, mais nous avons eu un premier trimestre d'une vigueur exceptionnelle. Vous pouvez constater que les commandes ont atteint 10,8 milliards \$, soit une augmentation de 67 %.

En parcourant la liste par secteur d'activité, vous pouvez constater la vigueur du secteur de l'aviation au premier trimestre avec une augmentation multipliée par trois par rapport à l'an dernier. La division énergie affiche un essor prodigieux, avec une augmentation de 60 %. La division santé enregistre une augmentation de 2 %, mais sur une base interne, soit une augmentation de 6 % impactée par les devises. La division du pétrole et du gaz et celle des transports ont affiché un trimestre prodigieux ; leur carnet de commandes est très solide et s'élève à 29 milliards \$, soit une hausse de 22 %.

Au centre, ce sont les services et vous pouvez voir que les commandes ont affiché une hausse de 20 %, soit 7,5 milliards \$ et que cette activité est solide dans l'ensemble. Aviation -- le secteur de l'énergie a affiché des résultats prodigieux au premier trimestre avec quelques repositionnements de combustible nucléaire. Même si l'on exclut certains de ces éléments, on constate tout de même une hausse de 20 % à ce niveau. La division santé a enregistré un bon trimestre au niveau des commandes de services, le pétrole et le gaz et les transports ont affiché des performances exceptionnelles et le carnet de commandes de CSA affiche une croissance à deux chiffres avec 86 milliards \$. Donc, encore une fois, vous constatez du progrès et de la solidité dans ce secteur.

Enfin, sur la droite, les taux de commandes quotidiennes moyens, hormis l'impact des devises ou des acquisitions ou cessions, sont également plus solides. Vous pouvez voir qu'au quatrième trimestre de 2005, nous avions un taux de flux de commandes d'environ 3 % et que ce taux est passé à 8 % au premier trimestre. Vous pouvez voir la vigueur de C&I. Le secteur sécurité a affiché un bon trimestre. Les plastiques ont connu une hausse pour le trimestre -- pour le mois de mars ils ont augmenté de 14 %. Donc, des performances économiques plutôt bonnes.

Si vous regardez la situation mondiale, les États-Unis ont affiché une solide croissance, c'est-à-dire de 6 %. L'Europe a effectué une reprise au cours du quatrième trimestre. En Europe, nos flux de commandes ont baissé de 12 % mais, au premier trimestre, ils ont affiché une hausse de 8 %. En Asie, ils ont connu une très forte croissance qui s'est traduite par une hausse de 17 %. Nous avons donc eu un mois de mars très fort, avec une hausse de 11 %, ainsi qu'une bonne activité économique dans l'ensemble. Et lorsque nous regardons les principales commandes d'équipements et de services, nous sommes vraiment confiants pour l'avenir. Donc, à l'évidence, un trimestre remarquable au niveau des commandes pour l'entreprise à tous les échelons.

Page suivante, la qualité du portefeuille. Celle-ci reste très satisfaisante. Sur la gauche, vous pouvez voir les impayés de plus de trente jours tant pour la division Consumer Finance (crédit à la consommation) que pour la division Equipment Financing (crédits d'équipements). Vous pouvez voir que ceux-ci sont stagnants ou en baisse d'une année sur l'autre, et nous voyons que la qualité du crédit à la consommation dans le portefeuille de consommation est stable. Nous observons que les impayés du secteur des équipements restent faibles. Je vous montrerai plus tard certaines valeurs enregistrées par les divisions Commercial Finance et Consumer Finance. Cela dit, les actifs improductifs et les charges pour dépréciation d'actifs sont en baisse. Nous fournissons des détails à ce sujet dans les informations complémentaires.

Sur le côté droit, l'utilisation pour les activités de services d'équipement poursuit sa très forte croissance, indice révélateur de l'activité économique mondiale actuelle. Une hausse de 85 % par rapport au portefeuille. Vous pouvez voir que Penske a perdu deux ou trois points, mais encore une fois à 92 %, ce niveau d'activité est tout simplement exceptionnel. Ensuite, les véhicules ferroviaires et les remorques ont affiché une hausse au cours du trimestre. Donc, une bonne activité économique et une vigueur remarquable du bilan pour GE Capital.

Nous allons à présent récapituler les résultats consolidés du premier trimestre. Les recettes s'élèvent à 37,8 milliards \$, soit une hausse de 10 %. Vous pouvez constater que nous avons connu une forte croissance des recettes au cours du trimestre, tant sur le plan industriel que sur le plan financier. Les résultats s'élèvent à 4 milliards \$, soit une hausse de 14 %. Le rachat nous a fait gagner environ 1,5 point et le bénéfice par action est donc de 0,39 \$, soit une hausse de 18 %. Sur le plan de la trésorerie -- nous avons très bien démarré l'année, avec un CFOA total (flux de trésorerie provenant de l'exploitation) de 6,7 milliards \$, soit une hausse de plus de 130 %, et une trésorerie issue du secteur industriel en hausse de plus de 24 %. Un bilan de trésorerie exceptionnel.

Sur le côté droit, vous pouvez observer l'impact des retraites sur les résultats. L'an dernier, nos recettes étaient de 3,6 milliards \$. Nous avons connu une croissance des recettes liées à l'exploitation d'environ 17 % et les retraites représentent dans leur intégralité, hors trésorerie, un glissement de 0,01 \$ par action pour le trimestre. Il s'agit bien là d'un glissement de 0,01 \$ par action qui est susceptible de se reproduire à chaque trimestre de l'année pour atteindre 0,04 \$ pour l'année. C'est ainsi que nous obtenons les 4 milliards \$.

En bas et à droite maintenant. Je vais faire le bilan des taux d'imposition pour le trimestre. Commençons par notre taux industriel, hors GECS, qui s'élève à 24 %, soit un repli d'environ deux points. Ce chiffre est inférieur à l'an dernier, essentiellement sous l'effet de la croissance des bénéfices découlant de nos activités internationales. De plus, le taux de GECS qui s'élève à 14 % est plus élevé que l'an dernier. Il représente une hausse de 4 points. Quant au taux consolidé, il s'élève à 18,4 % si vous regardez le total de l'imposition pour l'entreprise d'une année sur l'autre, soit une hausse de 0,4 point également. D'où une hausse des taux d'imposition au cours du trimestre d'une année sur l'autre.

Le taux de GECS a connu une hausse de 4 points par rapport à l'an dernier. La raison majeure en est que nous n'avons pas reproduit les bénéfices que nous avons engrangés du fait de la restructuration du secteur de leasing pour l'aviation. Le dernier point que j'aimerais soulever à propos des taux d'imposition, mais uniquement pour l'ensemble de l'année, c'est que ces taux reflètent nos estimations actuelles pour l'année au premier trimestre. Comme vous le savez, tout peut changer en fonction de la répartition géographique des résultats et des nouvelles opportunités de planification fiscale. Et si vous voulez utiliser une fourchette, disons que nous restons très confiants envers notre estimation du taux d'imposition industriel de 24 à 26 %. Pour le taux de GECS, je vous conseille d'utiliser 13 à 15 % pour l'année. Cela ne change rien à l'appréciation que nous avons des résultats de GECS. Cela reflète tout simplement la répartition des résultats et GECS devrait faire des économies d'impôts supplémentaires qui ne correspondent pas à nos prévisions initiales l'an dernier, en fin d'année.

Ensuite, j'aimerais vous faire un bilan d'une page sur l'exécution de la stratégie en matière d'assurances. Sur la partie gauche de cette page, vous pouvez voir les résultats en termes de bénéfice par action (BPA) et nous avons indiqué des recettes de 4 milliards de \$ avec, comme nous venons de le dire, un BPA des activités poursuivies de 0,39 \$. Il est vrai que le trimestre est positif au niveau des activités abandonnées et je vais vous montrer la portion qui correspond à cela. Une fois ce montant arrondi à 0,3, on obtient, au bas de la page, le total des résultats nets déclarés, y compris les activités poursuivies et les activités abandonnées, à savoir 4,3 milliards \$ et un BPA de 0,41 \$.

Donc, si vous regardez le côté droit, vous voyez ici la part de ce qui s'est produit au niveau des activités abandonnées. Il y a plusieurs choses à prendre en compte. Premièrement, début mars, nous avons vendu la part qu'il nous restait de Genworth, ce qui nous a permis d'encaisser 2,5 milliards \$ en espèces et de renflouer la trésorerie de GE Capital. Nous avons perçu le montant de ce dividende spécial.

Nous avons également fait un bénéfice de 300 millions \$ sur la vente des actions de Genworth. Nous nous sommes donc définitivement retirés de Genworth. Nous ne sommes propriétaires de rien. L'an dernier, nous détenions encore 71 % de la société Genworth au premier trimestre, soit pratiquement un quart, plutôt un gros quart sur les trois quarts de leurs activités. Nous affichons zéro pour cette année au premier trimestre.

Deuxièmement, nous nous sommes employés activement à nous désengager de GE Life, une activité que nous avons conservée lors de l'IPO (première offre publique) de Genworth. L'impact de ce désengagement de GE Life s'est répercuté ce trimestre sur les activités abandonnées. Le seul point que j'aimerais signaler à votre attention concerne l'impact des recettes de GE Life par trimestre pour 2005 qui est indiqué dans les tableaux complémentaires car, comme il s'inscrit dans les activités abandonnées, il devra sortir des résultats de base de 2005. Je pense que vous devrez en tenir compte en examinant les recettes de 2006. Pour ce qui est de l'avenir, nous allons perdre près de 600 millions \$, un quart des recettes de GE Life.

Nous avons été relativement peu affectés du point de vue des profits comme vous le verrez dans les tableaux complémentaires détaillés. Nous n'avons pas été trop lésés, en termes de recettes, suite au désengagement de GE Life. Les pertes qui se chiffrent à 175 millions \$ ont été en partie compensées par le gain provenant de Genworth.

Et enfin troisièmement, dans les activités abandonnées, il y a les résultats du secteur Insurance Solutions pour le trimestre. L'équipe Insurance Solutions a encaissé près de 135 millions \$ nets d'impôts et vous pouvez voir que cela figure également dans les activités abandonnées.

La bonne nouvelle, dirais-je, c'est que nous sommes très satisfaits de la progression. Nous travaillons en collaboration avec Swiss Re et la vente de l'activité Insurance Solutions se déroule comme prévu avec la clôture planifiée pour le deuxième trimestre. Lorsque cette affaire sera conclue, nous espérons percevoir jusqu'à 3 milliards \$ en espèces au deuxième trimestre, avec une réduction d'un certain nombre d'actions et d'obligations. Nous sommes donc satisfaits de la progression continue en termes d'exécution de la stratégie d'assurance.

Passons à la trésorerie. Comme je l'ai indiqué, nous sommes très optimistes après un début d'année marqué par une très forte trésorerie. 6,7 milliards \$ au premier trimestre, surtout sous l'effet des deux activités industrielles, comme l'indique la barre figurant sur le côté gauche. Vous pouvez voir que notre trésorerie industrielle est passée de 2,7 milliards \$ l'an dernier à 3,3 milliards cette année, soit une hausse de 24 %. Nous avons réalisé de bonnes performances et une bonne croissance en termes de bénéfices nets et nous avons également perçu des bénéfices issus des fonds de roulement.

Examinons maintenant le dividende de GECS dans la partie supérieure de la barre réalisé l'an dernier au premier trimestre ; en fait il n'y a qu'au dernier trimestre où nous avons perçu un dividende de 10 % seulement issu des bénéfices non répartis de GE Capital Services. Cette année, nous avons perçu un dividende de 40 %, soit près de 900 millions \$, ainsi que le produit de la vente de Genworth. Donc un total de 3,4 milliards \$. Il est vrai que, comme Jeff l'a indiqué, nous avons racheté 3 milliards \$ d'actions au cours du trimestre. Cela représente près de 88 millions d'actions et au total, d'une année sur l'autre, une réduction moyenne du nombre d'action d'environ 160 millions, ce qui vous montre les bénéfices du rachat réalisés l'an dernier et cette année.

L'évolution du solde de trésorerie est présentée sur la droite en commençant par 2 milliards \$. L'augmentation découlant du CFOA est présentée sur la gauche. Nous avons payé nos dividendes, soit entre 2,5 et 2,6 milliards \$. Nous avons racheté 3 milliards \$ de titres, une petite usine et du matériel. Nous avons réalisé une prise de contrôle importante en faisant l'acquisition d'IDX. Notre solde en termes de dettes s'est élevé à environ 1,4 à 1,6 milliards \$, ce qui vous donne le solde pour mars, soit 1,8 milliards \$. Nous avons pris un très bon départ en ce qui concerne la trésorerie et nous sommes très optimistes en ce qui concerne le total de l'année en augmentation de 10 à 15 %. Excellente solidité.

Passons maintenant aux résultats des activités. Je vais tout simplement commencer par vous donner un aperçu des résultats du premier et du deuxième trimestres, puis aborder les différents secteurs plus en détails. Si vous regardez le premier trimestre, nous avons représenté les performances à la fois par rapport aux recettes et par rapport aux bénéfices sectoriels. Puis nous avons indiqué nos performances en fonction des prévisions antérieures que nous vous avons données.

Les recettes se trouvent sur la gauche. Vous pouvez voir que nous avons tout simplement enregistré une croissance de premier ordre remarquable, très solide sur l'ensemble du portefeuille. Pratiquement tous les segments se sont alignés sur nos estimations antérieures. Je dirais que la division Commercial Finance a obtenu des résultats légèrement meilleurs que nous ne l'avions pensé. Nous avons perçu des bénéfices du report du quatrième trimestre dont nous avons parlé. Les résultats de NBC Universal ont été légèrement supérieurs à nos prévisions en raison des Jeux Olympiques et de certains autres facteurs positifs dans d'autres secteurs du portefeuille de NBC.

Sur la droite, les bénéfices sectoriels indiquent que nous avons réalisé un trimestre remarquable. Si vous regardez les divisions Commercial Finance et Healthcare, vous constaterez une légère amélioration par rapport aux estimations antérieures. Le secteur industriel reçoit une marque négative. Il se situe légèrement en dessous de nos estimations. Il a été impacté par le secteur des plastiques. Je vous montrerai cela plus tard, mais une fois encore, nos prévisions tournaient autour de 15 à 20. Donc, à 14, nous estimons que ce secteur a réalisé un très bon trimestre.

Tous les autres secteurs étaient conformes aux prévisions. Donc de la vigueur à tous les niveaux. Nous avons répondu aux attentes et après la page suivante, je vous donnerai les détails par secteur d'activité.

Voici juste un aperçu du deuxième trimestre. Comme on pouvait s'y attendre, le profil qui émerge est semblable au premier trimestre. Vous pouvez voir que les prévisions des recettes sont quasiment identiques. La seule véritable différence en ce qui concerne les recettes, si vous regardez plus bas, NBC Universal, c'est qu'il n'y a rien de comparable aux Jeux Olympiques. Vous voyez donc que les prévisions concernant les recettes de NBC sont stagnantes et que l'estimation du bénéfice sectoriel est comparable au premier trimestre dans l'ensemble.

La barre de droite indique le total des valeurs actuelles de l'entreprise. Les recettes sont comprises entre 39 et 40 milliards \$, soit une hausse de 6 à 9 %. Encore une fois, vous pouvez regarder les tableaux complémentaires et constater l'impact de GE Life pour enlever une partie de ces recettes, mais on obtiendrait un trimestre très robuste et, comme je l'ai indiqué, un profil semblable au premier trimestre.

Les résultats se situent entre 4,8 et 5 milliards \$, soit une hausse de 10 à 14 % ; des perspectives exceptionnelles. La fourchette du bénéfice par action est inchangée, soit 0,46 à 0,48 \$. Donc pas de changement au niveau des prévisions du deuxième trimestre, une hausse de 12 à 17 %. Passons maintenant aux secteurs d'activité.

Le premier secteur d'activité est la division infrastructure. L'infrastructure a connu un trimestre très robuste. Vous voyez les recettes en hausse de 8 % et les bénéfices sectoriels en augmentation de 11 %. Si vous prenez les résultats des principaux secteurs, en bas à gauche, vous constatez la vigueur étonnante de l'activité dans tous les secteurs, hormis celui de l'énergie. J'aborderai le secteur de l'énergie plus en détails à la page suivante et ne m'étendrai donc pas sur ce sujet pour l'instant. Le secteur de l'infrastructure a connu un trimestre exceptionnel, comme vous pouvez le constater en haut et à droite de la page. Les commandes du secteur de l'infrastructure se sont élevées à 14 milliards \$, soit une hausse de 61 %. Nous récoltons en effet les fruits de nos investissements dans le secteur de la technologie et les services de globalisation. Le carnet de commandes en équipements affiche une hausse de 25 %. Nous avons connu une croissance des recettes réellement exceptionnelle sur l'ensemble de ces secteurs.

En voici quelques exemples. Si vous prenez le secteur de l'aviation, notre équipe a livré 424 moteurs commerciaux au cours du trimestre. Cela fait 79 moteurs de plus que l'an dernier ou une hausse de 23 %. Les recettes liées aux services du secteur de l'aviation ont affiché une hausse de 11 %. Si vous prenez la division des transports, nous avons livré 219 locomotives au cours du trimestre. Cela fait 66 unités de plus que l'an dernier, soit une hausse de 43%. En outre, les recettes des services ont affiché une hausse de 20 %. Donc une vigueur exceptionnelle pour ces activités. Le secteur du pétrole et du gaz a affiché des résultats identiques. L'équipement a affiché une hausse de 27 % et les services une hausse de 12 %. Le secteur de l'énergie est un peu faible, principalement à cause d'une réduction des livraisons de turbines à gaz d'une année sur l'autre, et comme nous l'avions prévu, ce secteur intervient pour une très large part dans la baisse des recettes, soit 13 turbines à gaz de moins que l'an dernier.

Si vous prenez le bénéfice sectoriel, vous constatez un effet de levier exceptionnel dans ces secteurs. Je voudrais revenir en arrière et examiner le modèle d'entreprise en prenant comme exemple le secteur des transports étayé par les ventes de locomotives. Les livraisons d'équipements sont plus robustes. J'ai présenté les chiffres en fonction de la technologie de pointe, notamment la locomotive EVO. Nous avons une base établie en constante évolution alors que nous mettons un nombre record de locomotives sur le terrain et que nous avons une activité de services à forte rentabilité. Quand tous les éléments sont réunis, vous obtenez des résultats financiers exceptionnels et vous le constatez à l'effet de levier provenant du secteur des transports qui affiche des recettes en hausse de 35 % et le bénéfice sectoriel favorable en hausse de plus de 100 %. Même chose dans le secteur de l'aviation. Même chose dans le secteur du pétrole et du gaz et c'est le travail de Dave, Dave Calhoun, et de son équipe dans le secteur de l'infrastructure. Donc, un trimestre exceptionnel du point de vue des bénéfices.

De plus, les activités principales des services financiers sont restées solides. Elles ont affiché un volume satisfaisant. De solides résultats à deux chiffres. Elles ont affiché une bonne qualité des bénéfices. Prenons l'exemple de GECAS, nous n'avons que deux avions au sol, mais nous continuons de gérer efficacement ce portefeuille.

Si vous examinez la dynamique des bénéfices du deuxième trimestre, vous constatez un profil semblable. Le secteur industriel affiche, dans l'ensemble, une hausse de 10 à 15 % et continue de réaliser de solides livraisons d'équipement. Nous assisterons à une amélioration du profil du secteur de l'énergie, que je vous aborder dans un instant et les services resteront forts tout au long du trimestre.

Le secteur des services financiers avait prévu une hausse de 0 à 5 pour les activités principales. Par comparaison, le deuxième trimestre sera un peu plus difficile, mais le secteur est dans la bonne voie pour l'ensemble de l'année. Les perspectives pour le deuxième trimestre sur l'ensemble de l'infrastructure affichent donc une augmentation de 10 à 15 % du bénéfice sectoriel.

Je voudrais maintenant aborder un peu plus en détails le secteur de l'énergie. Ou plutôt deux éléments. Je voudrais d'abord expliquer pourquoi nos résultats ont été moins bons que nos estimations antérieures pour le trimestre. Ensuite, j'aimerais vous montrer le profil de l'année et vous expliquer pourquoi nous sommes persuadés que John Krenicki et son équipe seront capables d'obtenir une croissance du bénéfice d'exploitation à deux chiffres pour l'année.

J'ai essayé de le représenter sur cette page. Commençons par le haut, à gauche. Pour le premier trimestre, nous avons obtenu des résultats inférieurs à nos prévisions. Trois facteurs principaux en sont la cause. Premièrement, nous pensons que les calendriers de réalisation en termes de turbines à gaz et d'unités aérospatiales et en termes de clientèle auraient pu être légèrement meilleurs. Nous avons été peu performants à cet égard. Deuxièmement, nous avons accéléré nos calendriers d'investissements NPI. Baglan Bay est notre site étalon pour les turbines utilisant la technologie H. Nous avons provoqué une panne au premier trimestre et avons amélioré cette technologie. Cela a diminué les recettes et a occasionné des coûts NPI. Nous avons également augmenté certains investissements dans de nouveaux produits.

Nos clients réclament en effet la technologie de la gazéification du charbon à cors et à cris afin que nous puissions honorer les grosses commandes en cours. Passons maintenant de la technologie H que j'ai citée au sujet de Baglan Bay, et nous verrons ensuite les gros réacteurs à eau bouillante. Nous avons considérablement augmenté les investissements au cours du trimestre. Enfin, le dernier point concerne le secteur de l'énergie hydroélectrique. Ce secteur évolue certes, mais à un rythme inférieur à ce que nous avions prévu. Il y a trois facteurs principaux compte tenu des résultats réels par rapport à nos souhaits d'obtenir un résultat stagnant.

Le tableau en bas de page exprime cela en termes financiers. Si vous regardez ce tableau, vous constatez que le secteur de la production d'énergie est en baisse au premier trimestre, y compris les secteurs de l'énergie thermique, éolienne et hydroélectrique. Vous voyez que cela représente une baisse de près de 200 millions \$ pour le trimestre, compensée en partie par des performances remarquables des services, une amélioration de 100 millions \$. Le bénéfice d'exploitation du secteur des services a dépassé les 550 millions \$. Donc une très forte croissance et une hausse de 19 % au cours du trimestre.

Tout en bas, vous pouvez voir le facteur ayant impacté cette activité. Il s'agit du profil des turbines à gaz. Le marché est plutôt bon. Nous n'avons pas douté un seul instant que nous allions livrer davantage d'unités en 2006. Vous pouvez constater l'augmentation du nombre d'unités au cours de l'année de la première moitié à la deuxième. L'impact des turbines à gaz est donc tout à fait opportun. Nous avons livré 21 unités au cours du premier trimestre. Cela représente 13 unités de moins que l'an dernier. Si vous prenez ensuite le deuxième trimestre, les résultats sont quasiment stagnants par rapport à l'an dernier. D'après nos estimations, nous allons passer à l'échelon supérieur, puis nous passons de 49 unités livrées au cours de la première moitié à 91 unités livrées au cours de la deuxième moitié. Donc le nombre total d'unités pour l'année est de 140, soit une hausse de 13 unités, dont plus de 90 % sont des commandes fermes. Nous sommes très optimistes concernant ce profil.

Lorsqu'on arrive au deuxième trimestre, on commence à voir les bénéfices financiers. Vous pouvez voir cela dans les prévisions du deuxième trimestre. La conséquence pour la production d'énergie est une baisse moins importante. D'autre part, les services maintiennent leurs solides performances. Les commandes de services ont affiché une hausse de 37 % au premier trimestre. Nous continuons donc à percevoir des bénéfices du secteur des services ; la croissance sera même un peu plus marquée par rapport à ce que nous avons pu voir au premier trimestre. Revenons maintenant à la croissance des bénéfices pour le deuxième trimestre. Nous estimons aujourd'hui une croissance de 5 à 10 et au deuxième trimestre, il y a une amélioration tandis que le secteur de la production d'énergie est en hausse ainsi que les livraisons de turbines à gaz, plus le secteur de l'énergie éolienne, plus le secteur de l'énergie hydroélectrique et enfin le secteur des services continue d'enregistrer d'excellentes performances.

D'où notre message : nous sommes sur la bonne voie en matière d'énergie. Nous sommes très optimistes quant à la position de ce secteur du point de vue de la planification et de la dynamique qui, de toute évidence, ne cesse de s'améliorer tout au long de l'année ; un secteur en bonne santé.

Passons maintenant à la division suivante, Commercial Finance. Cette division a encore enregistré un trimestre record. Vous pouvez voir les chiffres ici. Ils sont extraordinaires. Les recettes sont en hausse de 8 %, soit 1,174 milliards \$, le bénéfice sectoriel est en hausse de 27 %. La croissance de l'actif affiche une hausse de 4 % et vous pouvez voir les résultats des principaux secteurs d'activité en bas à gauche. Tout simplement un trimestre exceptionnel tant pour les solutions de financement que pour l'immobilier. Des résultats en hausse de 19 % pour les solutions de financement et de 42 % pour l'immobilier. Nous avons ici une dynamique plutôt bonne. Nous constatons une croissance remarquable du volume pour l'ensemble de ces secteurs. Nous constatons une grande activité économique. Les solutions de financement sont très solides. L'immobilier est étonnamment solide. Au cours du premier trimestre, nous avons un volume de 4,7 milliards \$ avec une forte croissance tant en Asie qu'en Europe.

Les services de Corporate Financial ont également affiché un volume satisfaisant, avec une hausse de 20 %. En ajoutant donc ce volume à une bonne croissance de base, à de faibles pertes et à un léger bénéfice perçu des acquisitions, on obtient une bonne croissance des bénéfices sur le plan des solutions de financement. L'immobilier bénéficie à la fois d'un investissement du portefeuille maintenu avec, comme je l'ai dit, un solide volume à l'échelle mondiale et de la possibilité de profiter des débouchés avec notamment des ventes d'immobilisations et une partie du report issu du quatrième trimestre. Cela nous permet d'obtenir un trimestre véritablement exceptionnel. Le portefeuille est en excellente santé.

L'actif improductif à 1,3 milliards \$ affiche une baisse de 260 millions \$. Les impayés s'élèvent à 1,3 %, soit une baisse de 23 points de base. Les charges pour dépréciation d'actifs s'élèvent à 93 millions \$, soit une baisse de 22 points de base. Le moment est donc favorable du point de vue du portefeuille. Nous comptons sur la réalisation des prévisions. Au deuxième trimestre, vous constatez une vigueur du portefeuille, une croissance et des performances globales émanant de la qualité de l'actif, qui nous permettent d'atteindre des bénéfices sectoriels de près de 15 %. L'immobilier affichera une hausse de 15 à 20 environ et les solutions de financement seront en hausse de 15 à 20 environ pour le trimestre.

Le secteur suivant est le secteur industriel. Si vous regardez les chiffres, ce secteur a connu un trimestre très satisfaisant. Les recettes sont en hausse de 6. Un excellent effet de levier. Des bénéfices sectoriels de 14 %. Vous pouvez voir en bas et à gauche les résultats pour le secteur. C&I a fait un trimestre remarquable. Le bénéfice d'exploitation est en hausse de 33 %. Les plastiques ont eu un trimestre difficile à cause de l'équation relative à la ligne de prix. J'aborderai ce point plus en détails dans un instant. Le secteur des services liés à l'équipement a visiblement affiché un très bon trimestre. Si vous examinez le total des résultats de ce secteur, et en particulier la dynamique, vous constatez que les taux de commandes ont vraiment été exceptionnels. Les taux de commandes du secteur de l'électroménager ont affiché une hausse de 16 %. Les plastiques ont affiché une croissance interne de 2 %. Vous pouvez voir que le volume a affiché une hausse de 6 % et que les prix ont baissé de 4 %, mais en mars, les prix ont augmenté de 14 %. Nous avons donc observé, au cours du trimestre, un élargissement considérable de l'activité économique dans le secteur des plastiques. Dans l'ensemble, des recettes tout simplement étonnantes au cours du trimestre pour ces secteurs.

Le secteur C&I a affiché des recettes exceptionnelles, et ce pratiquement à tous les niveaux. Si vous prenez les chiffres, le secteur de l'électroménager a affiché une hausse de 14 % au cours du trimestre et le secteur industriel a connu une hausse de 11 %. Le secteur de l'approvisionnement [indiscernable] a affiché une hausse de 13 %. Le secteur électricité est quasiment stagnant. Nous voyons donc ici une excellente activité économique. Comme je l'ai dit, le volume global des plastiques est très solide, en hausse de 7 % à l'échelle mondiale, et nous avons amélioré notre bénéfice d'exploitation d'un demi-point dans ce secteur.

Passons aux plastiques -- nous réussissons à gérer l'équation relative à la ligne de prix. Les prix ont affiché une baisse de près de 3 %. Le volume a affiché une hausse de 7 % environ. Et nous avons examiné la dynamique actuelle du point de vue de la concurrence. Nous pensons que Charlene et son équipe font un bon travail de gestion de ce secteur. Nous sommes prêts pour un deuxième trimestre plutôt bon. Je vais vous montrer -- à notre avis, nous allons enregistrer une hausse de 5 à 10 environ dans les plastiques.

L'électroménager continue d'orienter la stratégie vers le haut de gamme et on en ressent les bénéfices dans les domaines d'activité Monogram et Profile, qui affichent tous deux une hausse importante à double chiffre. Les services liés aux équipements s'apprentent à faire -- ou ont fait un bon trimestre et continueront d'obtenir de bons résultats pendant le trimestre. Donc au deuxième trimestre, nous constatons une dynamique à peu près équivalente. Nous recherchons une amélioration des bénéfices sectoriels de 15 à 20 % suite aux performances légèrement meilleures dans le secteur des plastiques. Au cours du deuxième trimestre, ce secteur s'est heurté à moins de difficultés qu'au premier trimestre et, d'après le taux de commandes et la croissance observée sur le marché, C&I devrait continuer à afficher de très solides résultats.

Le point suivant concerne NBC Universal. Dans la partie supérieure gauche de la page, vous pouvez voir la situation financière déclarée -- la situation financière déclarée -- les recettes affichent une hausse de 24 % et le bénéfice sectoriel est en baisse de 8 %. Cela dit, sachant que les Jeux Olympiques d'hiver de Turin ont un effet considérable sur les chiffres signalés, nous avons supprimé les Jeux pour vous montrer les performances de l'activité hors JO, à savoir -- des recettes qui auraient affiché une augmentation de 5 seulement et un bénéfice sectoriel qui aurait connu une hausse de 6. Je parlerai plus en détails des JO dans un moment. Les JO semblent avoir à n'en pas douter un impact assez important sur les résultats de NBC au cours du trimestre.

Dans la partie inférieure gauche de la page, vous pouvez voir la dynamique du bénéfice sectoriel. Nous avons essayé de vous donner ce schéma pour vous indiquer les secteurs affectés par les indices prime time, le pourcentage du bénéfice sectoriel qu'ils représentent, leur comportement au cours du trimestre et nos prévisions pour l'année. Vous constatez que les grandes chaînes télévisées performantes, également affectées par les indices et la division des productions TV, représentent près de 25 % de notre bénéfice sectoriel et ont affiché une baisse de 25 % au cours du trimestre. Quant au reste de l'activité et à la plupart des bénéfices, vous pouvez voir que 75 % des bénéfices ont affiché de bonnes performances, ce qui est mis en évidence dans la partie supérieure droite de la page dans la dynamique.

Vous savez que le bénéfice d'exploitation des chaînes câblées de divertissement a affiché une hausse de 25 %. Nous continuons d'obtenir des indices d'écoute remarquables et des performances exceptionnelles de nos chaînes câblées. USA Network est le premier réseau câblé de divertissement. Bravo et Sci-Fi sont en excellente santé. Les indices des chaînes câblées d'informations affichent une hausse de plus de 25 % ; CNBC et MSNBC ont toutes deux progressé. Nous avons connu un trimestre cinématographique très solide à la fois sur le plan des premières théâtrales et du cinéma, sans oublier les résultats du secteur DVD. L'équipe cinéma a amassé 300 millions \$ en bénéfices sectoriels au cours du trimestre, soit une hausse de 13 %. La sortie du film King Kong a connu le plus grand succès de l'histoire de Universal au cours des deux premières semaines de diffusion. 6,5 millions de DVD. Donc d'excellents résultats de ce côté et, comme je l'ai déjà dit, les bénéfices sectoriels incluent également les bénéfices que nous avons réalisés suite à l'accord visant à rompre nos relations avec DreamWorks, ce qui compense l'impact des JO au cours du trimestre.

En ce qui concerne les JO, les résultats ont été conformes à nos prévisions. Le taux d'audience en prime time a été plutôt bon. La couverture des chaînes câblées a été très solide. Les divers secteurs de diffusion du contenu ont été salués et le site NBCOlympics.com a été très performant. Sur le plan financier, les recettes des JO se sont élevées à 684 millions \$. Les pertes se sont chiffrées à près de 70 millions \$ au cours du trimestre. Pour l'année, les JO nous ont été légèrement profitables si on inclut l'impact des contributions que nous versons nos filiales chaque trimestre. Donc les JO se sont comportés comme prévu même si, au cours du trimestre, les résultats se sont soldés par des pertes. C'est conforme à nos prévisions et à nos attentes.

Le tranche prime time est en progrès. Nous avons consacré beaucoup de temps au développement de ce secteur et nous sommes optimistes en ce qui concerne le processus, l'équipe et les émissions que nous prévoyons de diffuser. « Deal or No Deal » donne de très bons résultats et « Earl » ainsi que « The Office » se comportent très bien et nous sommes optimistes alors que nous entrons dans cette période de l'année où nous devons examiner nos investissements d'amorçage et les secteurs concernés. Nous continuons à évoluer sur le plan de la production des médias numériques.

Donc si nous examinons l'ensemble, nous constatons qu'un grand nombre de secteurs sont très performants, mais qu'il nous reste à résoudre la question du redressement de la tranche prime time. L'impact de ce secteur se fera encore sentir au deuxième trimestre. Les secteurs prime-time et TVPD connaîtront une baisse, mais les films et le câble, tout comme le restant de l'activité, seront robustes. Au deuxième trimestre, nous avons deux événements qui se compensent. L'an dernier, nous avons perçu les bénéfices de la rétrocession des partenariats de Daihaku de la fusion d'Universal. Un résultat positif et cette année, nous espérons clôturer la vente des deux ou trois chaînes annoncée fin mars. Cela permettra de compenser en partie les bénéfices perçus de Daihaku l'an dernier. Donc maintenant, nous affirmons que compte tenu du profil commercial que nous voyons, le bénéfice sectoriel sera en baisse de près de 10 au cours du deuxième trimestre et généralement en bonne voie pour l'année, avec un résultat quasiment stagnant.

Enfin, les deux derniers facteurs indiqués sur cette page. La Santé a fait un trimestre tout simplement remarquable. Des recettes en hausse de 10 %, un résultat très solide à l'échelle mondiale et un effet de levier remarquable. Le bénéfice sectoriel est en hausse de 21 %. Le bénéfice d'exploitation a affiché une hausse de 1,2 point et des performances véritablement remarquables ici. Croissance des recettes internes en hausse de 9 %. Si on examine la décomposition de ce résultat, on constate que CT a affiché des performances remarquables, soit une hausse de 31 %, la radiologie a augmenté de 17 % et les ultrasons de 22 %. Nous continuons à obtenir de très bons résultats avec notre VCT. Nous avons vendu 151 VCT -- scanners [60.32] au cours du trimestre, mais avons enregistré 185 commandes d'unités. Nous en avons donc eu 300 dans le carnet de commandes. Cela représente une hausse de 16 % par rapport à la fin de l'année ; ces taux de recettes nous ont permis de réaliser d'excellentes performances sur le plan du bénéfice d'exploitation, ce pratiquement à tous les niveaux. En ce qui concerne la division technologie, les équipements et les services ont affiché une hausse de 18 %. Les sciences biologiques et le secteur des systèmes cliniques ont affiché une hausse de 30 %. Le secteur des services de la santé, à lui seul, a affiché une hausse de 15 % du bénéfice d'exploitation. Donc ici, une forte croissance des bénéfices généralisée sur les flux des recettes et un excellent départ sur le plan de l'acquisition d'IDX et de son intégration. Nous constatons donc une vigueur persistante de l'activité. Quant au deuxième trimestre, nous espérons que le bénéfice sectoriel affichera une hausse de 15 à 20 %.

Du côté droit, la division Consumer Finance a connu un trimestre très satisfaisant. Si l'on regarde les recettes et le bénéfice sectoriel, les recettes affichent une hausse de 9 %, le bénéfice sectoriel de 14 % et les actifs de 6 %. Et cette activité a été influencée par une forte reprise du dollar. Hors devises, les actifs ont en fait affiché une hausse de 13 %. Une forte croissance de base -- la croissance interne a enregistré une hausse de près de 10 %. Donc de bonnes performances dans cette activité et si vous regardez les chiffres, de bonnes performances dans l'ensemble. L'Amérique a connu un trimestre très robuste. L'Europe s'est inscrite en hausse, tout comme l'Australie. Dans l'ensemble, l'Asie a obtenu des résultats stagnants sous la pression du Japon, mais dans l'ensemble, une croissance de base simplement remarquable.

Nous récoltons les fruits des acquisitions que nous avons réalisées et des partenariats dans le monde. Les perspectives du deuxième trimestre sont similaires. Le bénéfice sectoriel sera en hausse de 15 % environ ; une forte croissance mondiale et une excellente qualité des actifs. Nous avons donc couvert les six divisions. Je redonne maintenant la parole à Jeff pour la conclusion.

### **Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Merci, Keith. Juste pour récapituler, GE a réalisé un bon premier trimestre 2006. Les recettes ont affiché une hausse de 10 %. Les commandes ont affiché une hausse de 33 %, ce qui est extraordinaire pour nous et nous permet d'être très optimistes pour l'avenir. À 9 %, la croissance interne a dépassé la cible que nous nous étions fixée. Le bénéfice par action a atteint 0,39 \$, soit une hausse de 18 %, malgré les difficultés posées par les retraites qui se sont élevées à près de 0,01 \$ -- soit un peu plus de 0,01 \$. Donc une croissance remarquable du bénéfice par action et une trésorerie à la hausse, de plus du double et un très solide flux de trésorerie pour le secteur industriel également.

Le plus important à signaler, c'est que nous appliquons réellement la stratégie de l'entreprise. Le secteur de l'infrastructure au niveau mondial dirigé par Dave Calhoun ne peut que se renforcer à l'avenir. Carnet de commandes remarquable, dynamique de services remarquable. Les services financiers avec Mike Neal et Dave Nissen continuent de mener à bien leur mission dans cette conjoncture et nous pensons que cette tendance va se poursuivre à l'avenir.

Nous connaissons réellement une croissance continue dans les secteurs diversifiés de la santé, une ligne de produits robuste et une bonne exploitation. Nous pensons que ces secteurs continueront d'afficher des performances remarquables. Amélioration -- John Rice et son équipe continuent d'améliorer le taux de rendement du bénéfice d'exploitation industriel. Ils mettent tout en œuvre pour obtenir des résultats remarquables dans ce secteur et nous pensons que celui-ci continuera à gagner de la vigueur pendant le reste de l'année. NBC Universal devrait continuer de s'améliorer comme l'a indiqué Keith. La quasi-totalité du portefeuille est en excellente santé et continue de se concentrer sur la gamme prime time.

Donc si vous réfléchissez aux facteurs déterminants de l'activité, nous disposons d'une bonne dynamique au sein de l'entreprise ainsi que d'une vigueur remarquable pour l'avenir.

Enfin en ce qui concerne la gestion des capitaux, l'entreprise compte générer plus de 10 milliards \$ en liquidités disponibles pour l'année. Nous sommes sur la bonne voie en ce qui concerne le rachat d'actions avec 3 milliards \$ au premier trimestre outre l'engagement de générer 7 à 9 milliards \$ pour l'année.

Le taux de rendement du capital total est en hausse et nous pensons que cela est de bon augure pour l'avenir.

Donc un trimestre très robuste. Nous confirmons nos prévisions totales pour l'année, soit une hausse de 13 à 17 % en termes de bénéfice par action. Nous pensons que l'entreprise possède une très bonne dynamique sur le plan des initiatives et des thèmes commerciaux. Sur ce, Dan, je vous cède à nouveau la parole pour que nous puissions passer à la séance de questions.

### **Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs**

Très bien. Merci, Jeff et Keith. Rachel, nous aimerions maintenant ouvrir la séance de questions.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

### **Opératrice**

(INSTRUCTIONS DE L'OPÉRATRICE). Bob Cornell, Lehman Brothers.

### **Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste**

Bonjour tout le monde. Je suis impressionné par le taux de croissance interne du trimestre (les 9 %). Je crois que vous avez indiqué que ce taux était de 10 % il y a un an. Tout d'abord, avons-nous fait la comparaison directe moyenne pour ce trimestre par rapport à l'an dernier ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Bob, je suis heureux de pouvoir répondre oui à cette question.

---

**Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste**

Il semblerait que le trimestre se soit écoulé en affichant une augmentation. Peut-être pourriez-vous donner plus de détails sur la raison de la fermeté du mois de mars ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Et bien, si vous prenez --

---

**Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste**

Géographiquement, je crois que vous avez dit que l'Europe a connu un revirement de tendance.

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Je crois que l'Europe est l'un des facteurs les plus importants. Encore une fois, nous avons constaté une progression des activités de flux au cours du trimestre, mais les principaux équipements ont connu une forte activité tout le long du trimestre. Même chose pour les services. Donc c'est la seule chose que nous ayons vue -- nous avons assisté à un redressement des activités de flux fin mars, pour l'ensemble du mois de mars. Principalement dû au secteur des plastiques. Le restant de l'activité a réalisé de très bons résultats tout le long du trimestre.

---

**Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste**

Est-ce que cette solidité s'est maintenue ? Nous sommes au début du mois d'avril, mais est-t-il juste de dire que cette tendance semble se maintenir ici ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

L'activité économique est assez bonne, Bob. Je dirais que sur le plan des services, nos prévisions pour le deuxième trimestre sont identiques à celles que vous avez pu voir au premier trimestre. Des services à deux chiffres, un flux de commande compris entre 5 et 10 % et des équipements principaux en progression inégale. Nous verrons bien ce que cela représente au total ; mais l'activité économique est assez bonne. Vous pouvez voir cela dans le volume de l'activité des services financiers. Vous pouvez le voir dans l'activité grand public avec la faible proportion des impayés. Vous pouvez le voir dans les taux de commandes dans les plastiques, l'électroménager, l'industriel. Donc nous sommes plutôt optimistes en ce qui concerne l'activité économique. Jeff, peut-être aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Non. Mais je crois, Bob, que les secteurs continuent de présenter une fermeté certaine. Je crois que le fait d'avoir des commandes de services en hausse de 20 % est un facteur très positif pour nous, car vous savez l'importance que cela peut avoir pour les taux de marge et les taux de rendement des bénéfices. C'est en outre un indice assez révélateur de l'usage des produits par la clientèle. Donc étant donné l'excellente fermeté du taux de commandes, en particulier dans le secteur de l'énergie sur le plan des services, je crois que nous pouvons avoir grande confiance en l'avenir.

---

**Bob Cornell - Lehman Brothers - Analyste**

Et ce serait le moment d'examiner les prévisions concernant la fourchette, toujours 13 à 17. Je sais bien que nous sommes en avril, mais il semblerait que les affaires soient plutôt bonnes. Quand serons-nous en mesure de donner quelque chose de plus précis mis à part cette large fourchette ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Vous savez, Bob, l'année ne fait que commencer et c'est la raison pour laquelle nous donnons une fourchette. Donc, encore une fois, nous voulons juste voir l'évolution de la conjoncture, mais 13 à 17 est une fourchette positive. Nous commençons bien l'année au plan des résultats par action, en hausse de 18 % au premier trimestre.

---

**Opératrice**

Jeff Sprague, Citigroup.

---

**Jeff Sprague - Citigroup - Analyste**

Juste deux ou trois questions concernant l'énergie. Tout d'abord, en ce qui concerne la croissance de 60 % affichée là par les commandes, de quel type de produit s'agit-il ? S'agit-il d'une résurgence des commandes de turbines à gaz, d'éoliennes ou d'autre chose ? Un peu de couleur ici.

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Bien sûr. Le volume de commandes de turbines à gaz au cours du trimestre indique un niveau économique plutôt bon. Nous avons réalisé environ 34 commandes au cours du trimestre. Le nombre d'unités est quasiment stagnant par rapport à l'an dernier, et les prix ont augmenté de 3 %. Donc nous voyons ici une activité plutôt positive sur le plan des commandes. Le facteur principal en delta, d'une année sur l'autre, a été l'activité éolienne. L'activité éolienne a représenté 1,5 milliard de commandes. Soit une hausse de 1,3 milliard, et encore une fois, les prix dans ce domaine ont augmenté de près de 4 %, donc, en fonction des 60 %. Mais le volume des commandes a été satisfaisant dans le secteur du pétrole et du gaz. Le volume des commandes du restant de cette activité a été satisfaisant, en particulier sur le plan des services. Un bilan plutôt bon, en somme. Nous sommes assez satisfaits surtout en ce qui concerne les niveaux d'activité des commandes de turbines à gaz qui sont un indice révélateur de l'avenir que nous réserve cette activité.

---

**Jeff Sprague - Citigroup - Analyste**

Toujours dans cette optique, vous nous avez montré l'évolution des bénéfices du secteur de la production d'énergie au cours du trimestre ou plutôt des trimestres, mais compte tenu de l'augmentation des prix, est-il possible d'envisager une hausse des marges de ce secteur à l'échéance d'un ou deux ans ? Pourrions-nous développer les secteurs les plus difficiles du carnet de commandes pour avoir une meilleure vision de ce qui nous attend en 2007 et en 2008 dans ce secteur ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Bien sûr. Je m'explique. Si l'on envisage de débloquer et d'augmenter les prix sur les commandes de turbines à gaz enregistrées aujourd'hui, il faut compter entre 12 et 18 mois avant que cela ne se répercute sur le carnet de commandes. Vous savez, d'autres indications nous ont été données ailleurs sur le marché suggérant aussi un renforcement et une amélioration. Donc je vois là un indicateur positif que vous allez certainement observer dans le secteur de l'énergie éolienne. Vous allez assister à des améliorations en matière de rentabilité dans le domaine de l'énergie éolienne tout au long de l'année, mais aussi dans le domaine de l'énergie hydroélectrique.

---

**Jeff Sprague - Citigroup - Analyste**

Juste un dernier mot sur IGCC, Jeff. Je ne me souviens pas si c'est vous ou Keith qui avez fait un commentaire à ce sujet. Je sais qu'il existe des transactions à court terme avec American Electric Power en attente des autorités de réglementation et autres. Doit-on s'attendre à des développements à court terme dans cette activité qui nous permettront de faire encore un pas en avant ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Vous savez, Jeff, en ce qui concerne l'énergie, je pense que d'une façon générale, il s'agit – nous sommes plutôt optimistes à cet égard – de la poursuite des activités de ce secteur, compte tenu de la demande de produits, de l'évolution de l'activité des services et de la façon dont l'équipe s'attelle à la tâche. Donc je pense que nous sommes ici en présence d'une bonne dynamique. Je crois que du côté de NPI, nos décisions d'accélérer un peu le financement d'IGC, et dans un certain nombre d'activités du secteur nucléaire, témoignent véritablement d'un vif intérêt pour la clientèle. Et nous comptons vraiment recevoir de solides commandes au cours de la deuxième moitié de l'année et je crois que nous pouvons vraiment nous réjouir des conséquences que cela pourra avoir sur notre avenir.

---

**Opératrice**

Scott Davis, Morgan Stanley.

---

**Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste**

Bonjour tout le monde. Je voudrais creuser la question NBC car, si je m'en réfère à mon modèle, c'est NBC et le secteur de la production d'énergie qui ont été les plus faibles. Le tableau -- la diapositive est un peu déroutante. Dois-je comprendre que pratiquement toutes les pertes enregistrées au cours du trimestre ou en delta dans le trimestre, entre nos prévisions et nos réalisations, sont imputables aux Jeux Olympiques ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Eh bien, je ne sais pas. En ce qui concerne NBC Universal, nous avons prévu une baisse de 10, or NBC est en baisse de 8. Ces résultats sont assez proches de nos prévisions et de notre modélisation, Scott.

---

**Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste**

D'accord. Peut-être avons-nous utilisé un mauvais modèle.

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Je ne sais pas. Ce sont les prévisions que nous avons faites en janvier et l'équipe nous a fourni ces résultats.

---

**Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste**

D'accord. Très bien. Je devrais plutôt formuler ma question autrement : d'après ce tableau, les Jeux Olympiques ont donné les résultats escomptés. Par conséquent, est-ce que les Jeux Olympiques ont perdu de l'argent, comme vous l'aviez prévu, ou est-ce qu'ils ont été stagnants ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Oui, au cours du trimestre que vous avez cité, les Jeux Olympiques ont effectivement perdu près de 70 millions \$. Les tableaux complémentaires donnent les recettes et les bénéfices pour les Jeux Olympiques et les résultats se dégradent légèrement d'une année sur l'autre. Et que se passe-t-il si nous faisons courir les recettes en montrant les Jeux Olympiques et si nous comptabilisons les publicités, nous obtenons -- voilà comment nous avons affiché une perte de 70 millions \$ au cours du trimestre. Mais nous recevons des contributions de nos filiales que nous pouvons utiliser pour payer les Jeux Olympiques qui ne sont pas remboursables. Les contributions sont versées chaque trimestre. Et sur l'année, les Jeux Olympiques seront légèrement positifs sur la base des bénéfices, et dans l'ensemble ils représentent une franchise à la fois très positive et très rentable. Cela dit, au cours du trimestre, les Jeux affichent une perte de près de 70 millions \$.

---

**Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste**

Très bien. Quant aux résultats de la production d'énergie, je crois comprendre que la rentabilité devrait s'améliorer à partir du trimestre prochain. Pourriez-vous traduire cela en termes de prévisions des marges -- autrement dit, pourriez-vous nous dire à quoi il faut s'attendre à l'avenir, trimestre par trimestre si vous voulez, sur le plan de l'amélioration des marges ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Eh bien, si vous prenez les prévisions que nous vous avons fournies, le secteur de l'énergie est effectivement indiqué trimestre par trimestre pour 2005. Si vous regardez ensuite à la page 13, le secteur de l'énergie est sur la bonne voie pour l'année, et si vous calculez les prévisions du bénéfice d'exploitation par trimestre, qui affiche 10 % au cours du trimestre, et une hausse de 25 à 30 % pour la seconde moitié, vous devriez pouvoir modéliser l'impact sur vos taux de marge.

---

**Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste**

Très bien. D'accord. Pouvez-vous m'indiquer enfin rapidement dans quelle mesure cela reflète une meilleure rentabilité des contrats d'énergie éolienne, si l'on compare les nouveaux contrats qui démarrent avec les anciens qui se terminent ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

L'énergie éolienne rapportera au total plusieurs centaines de millions de dollars de plus en 2006 qu'en 2005, et vous constatez que le volume augmente considérablement tout au long de l'année. La contribution de cette activité à la croissance du secteur énergie sera donc satisfaisante. Nous avons exploité 400 unités environ au cours du trimestre, contre 280 l'an dernier. Les recettes ont progressé de 160 millions \$ seulement au cours du trimestre et les unités ont bien rapporté au cours du trimestre. Elles ont dépassé le seuil de rentabilité, ce qui est conforme à nos prévisions pour l'année dans le secteur de l'énergie éolienne.

---

**Scott Davis - Morgan Stanley - Analyste**

Très utile. Merci.

---

## Opératrice

Deane Dray, Goldman Sachs.

---

### Deane Dray - *Goldman Sachs - Analyste*

Rapidement, une question exploratoire sur l'énergie, puis une question sur la division Consumer Finance. En ce qui concerne l'énergie, pour expliquer la situation clairement, il n'y a pas eu de changement des prévisions sur les livraisons de l'année ni de résiliation, mais les clients risquent-ils de reporter les livraisons à des échéances plus lointaines ?

---

### Jeff Immelt - *General Electric – Président-directeur général*

Regardez les chiffres – nous avons près de 140 unités dans l'année, comme nous l'avons déjà indiqué. Près de 90 % d'entre elles sont des engagements fermes. Ce sont les prévisions actuelles de l'équipe, notre vision de ce que nous allons livrer avec notre base commerciale. Ce sont bien là nos prévisions aujourd'hui. Nous pensons que tout devrait se passer selon les prévisions établies ici et, comme je l'ai indiqué, la tendance du marché est bonne. Nous ne prévoyons donc pas vraiment de résiliations. Comme vous le savez, nous avons eu pour 50 millions \$ de résiliations de premier ordre l'an dernier. Ce phénomène ne s'est pas répété et s'inscrivait dans le changement qui s'opère d'une année sur l'autre dans l'activité, mais nous n'avons rien prévu de semblable pour cette année.

---

### Deane Dray - *Goldman Sachs - Analyste*

Très bien. Parlons de la division Consumer Finance ; il semblerait que vous ayez surmonté facilement les difficultés engendrées par les modifications de la législation sur les faillites. Pourriez-vous développer ce thème. Quant à l'activité Consumer Finance au cours des deux années à venir, il semble que vous allez enregistrer une croissance plus élevée à l'extérieur des Etats-Unis. Faut-il envisager des changements du profil de risque dans certaines des activités que vous entreprenez dans ces régions et comment pensez-vous pouvoir les gérer ?

---

### Keith Sherin - *General Electric – Premier vice-président et Directeur financier*

Tout d'abord, nous avons vu ce que l'industrie toute entière a subi avec les changements de législation des faillites. Comme vous le savez, nous avons assisté à une montée soudaine des dépôts de bilan au cours du quatrième trimestre juste avant que le changement ne prenne effet. Les dépôts de bilan qui ont suivi ont été beaucoup moins nombreux et cette tendance s'est poursuivie au cours du premier trimestre. Cela s'est manifesté par l'association des charges pour dépréciation d'actifs aux dépôts de bilan. Cela a permis une baisse des impayés et la qualité du portefeuille est bien meilleure. Il n'y a donc pas eu vraiment d'autres problèmes que ceux constatés au quatrième trimestre. Au premier trimestre, il y a eu très peu de dépôts de bilan et cela correspond exactement aux prévisions de l'industrie.

En ce qui concerne la croissance des bénéfices, près des trois-quarts des bénéfices de la division Consumer Finance sont réalisés en dehors des États-Unis. Nous avons incontestablement une grande expérience à cet égard. Nous ne prévoyons vraiment aucun changement du profil de risque de cette activité. Le portefeuille est très diversifié. Depuis le degré d'exposition individuelle jusqu'à l'emprunteur, le risque est très réduit. La diversification géographique est remarquable et les modèles commerciaux auxquels nous sommes attachés reflètent le travail que nous pouvons réaliser dans de nombreux pays. Comme vous le savez, Dave Nissen et son équipe les disséminent à d'autres pays où nous avons une petite plateforme.

Je pense donc que nous avons actuellement une équipe de gestion des risques remarquable pour la franchise consommateur et nous sommes optimistes quant aux perspectives de croissance au niveau mondial. Nous représentons une part tellement réduite du marché international du

crédit à la consommation, que nous sommes plutôt optimistes en ce qui concerne les débouchés dont dispose Dave au niveau international. Jeff, je ne sais pas si vous voulez ajouter quelque chose à ce sujet --.

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Non. Je ne ferais que répéter ce que Keith a déjà exprimé. Je pense que cela correspond à la stratégie que nous mettons en œuvre et nous ne prévoyons aucun changement particulier à cet égard. J'aimerais revenir sur la première partie de votre question concernant l'énergie. Je pense que l'équipe prévoit un bon niveau d'activité sur l'ensemble de la gamme de produits, y compris dans les turbines à gaz, principalement en dehors des États-Unis.

---

**Opératrice**

Robert McCarthy, CIBC World Markets.

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

J'aimerais revenir sur la question de Bob concernant les prévisions de l'année. Il semble qu'il y ait eu une bonne reprise des commandes et admettons que ce soit des commandes de type à cycle long. Mais qu'est-ce qui, selon vous, pourrait nous pousser maintenant vers la limite inférieure de la fourchette que vous avez indiquée pour 2006 ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Pardon, Rob. Qu'est-ce qui pourrait nous pousser vers la limite inférieure de la fourchette ?

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

Oui.

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Une fois de plus, il suffirait, selon moi, d'un changement de l'activité économique qui n'est pas forcément apparent aujourd'hui. Nous surveillons en permanence la situation, vis-à-vis de NBC, concernant les indices initiaux, ce genre de choses. L'inflation des prix me semble être contenue pour l'instant, mais nous ne la perdons pas de vue et je pense qu'il est encore un peu tôt dans l'année. Je dirais donc qu'il existe toujours un peu plus de volatilité autour de NBC et des plastiques, en ce qui concerne les changements économiques à court terme que nous considérons, mais si vous prenez des divisions telles que Infrastructure, Healthcare, Consumer Finance et Commercial Finance, je peux dire que nous sommes très optimistes à leur égard, pour 2006 et 2007 et même au-delà. Et je pense également que ce sont les activités plus volatiles comme les plastiques et NBC qui peuvent jouer un rôle pivot.

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

Exactement. En y réfléchissant, il ne vous reste plus qu'à créer une dynamique effectivement très forte pour l'horizon 2007.

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Disons que 33 % de commandes, ce n'est pas mal. Écoutez -- encore une fois, constatez-le par vous-même : 33 % de commandes, 10 % de recettes, 9 % de croissance interne et la vitalité sur l'ensemble de l'entreprise, je ne sais pas, il peut y avoir quelques fluctuations, mais rien de bien important.

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

Exactement. Et maintenant votre question sur les plastiques. Les volumes ont augmenté en mars, alors qu'au quatrième trimestre de l'année précédente, la stratégie consistait à repousser les volumes pour obtenir le prix souhaité. Vous donnez maintenant l'impression de sacrifier les prix en faveur du volume. Comment voyez-vous, à l'avenir, la dynamique des plastiques pour la dernière moitié de l'année dans la mesure du possible ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Vous savez, Rob, d'après moi, nous avons démarré l'année avec une hausse prévue de 20 pour les plastiques. Je crois que maintenant, nous pouvons compter obtenir un résultat stable, soit une hausse de 10 ou similaire. Mais je crois aussi que cela va être largement compensé par d'autres secteurs du portefeuille qui vont s'améliorer au cours de la deuxième moitié, par exemple les transports ferroviaires et l'énergie.

Je pense que les plastiques vont devoir relever un défi important et que l'année sera très difficile. Autrement dit, le volume est encore relativement bon. Les prix sont encore relativement -- je veux dire qu'aujourd'hui les prix compensent plus ou moins les pertes du secteur du benzène. La division a essuyé quelques revers au premier trimestre, notamment dans le domaine du gaz naturel et certains autres coûts associés. Je pense que ce secteur réalisera une année acceptable, probablement pas aussi bonne que nous l'imaginions en décembre, mais nous allons compenser cela par autre chose au niveau de l'entreprise.

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

D'accord. Quant à la construction d'immeubles commerciaux aux États-Unis, on a beaucoup parlé de la nécessité d'accélérer les choses au deuxième semestre. Envisagez-vous une hausse pour l'ensemble des divisions dans le secteur de la construction d'immeubles non résidentiels ou commerciaux ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

En examinant les commandes et les recettes dans les secteurs Consumer & Industriel (bien industriels et de consommation) et même GE Supply, j'ai pu constater qu'elles sont remarquablement solides pour ces secteurs. Des résultats à deux chiffres, chose rare dans ces secteurs.

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

D'accord. Et enfin l'Europe, prévoyez-vous des problèmes ? Où prévoyez-vous un renforcement, une reprise imminente, des régions ou des pays particuliers, etc. ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

En ce qui concerne les plastiques, encore une fois, je pense qu'il s'agissait d'une croissance économique générale. Je ne peux pas vous donner un compte rendu pays par pays car un grand nombre de nos activités en Europe ont tendance à se situer dans le secteur de l'infrastructure qui est stimulée par d'autres facteurs.

---

**Robert McCarthy - CIBC World Markets - Analyste**

Je comprends. Merci.

---

**Opératrice**

Peter Nesvold, Bear Stearns.

---

**Peter Nesvold - Bear Stearns - Analyste**

J'ai une question sur NBC qui fait suite à la question posée précédemment. Il me semble que dans le secteur de l'audiovisuel nous allons faire beaucoup de travail et générer peu de gains. Par le passé, vous avez indiqué qu'il y aurait de fortes synergies entre les droits de diffusion et certains contrats d'infrastructure. Maintenant que les Jeux Olympiques sont terminés, pouvez-vous quantifier l'avantage que le secteur de l'infrastructure a en tiré ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Je dirais, Peter, que Turin nous a rapporté près de 60 millions \$, mais le facteur d'influence le plus significatif est Pékin. En ce qui concerne Pékin, nous avons un goulet d'étranglement de près de 1,2 milliard \$. J'espère que nous serons en mesure d'en tirer peut-être 800 millions à 1 milliard \$. Écoutez -- j'aime toujours les Jeux Olympiques. Je pense que Turin était un site difficile à gérer, avec un ensemble de dynamiques difficiles. En ce qui concerne le point précédent de Keith, si vous prenez Turin dans son ensemble, les JO ont probablement atteint le seuil de rentabilité ou affichent un résultat positif. Je crois que Pékin sera une autre paire de manches. Pékin est importante, non seulement du point de vue des réseaux et de taux d'audience, mais aussi du point de vue de l'infrastructure. Je pense que cela sera très avantageux à la fois pour NBC et pour le reste de l'entreprise.

---

**Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs**

Nous avons une question de suivi sur le secteur industriel.

---

**Ann Duignan Analyste**

Bonjour. Je m'appelle Ann Duignan. Je viens de passer ces deux derniers jours avec vos équipes des secteurs de l'énergie éolienne et de l'énergie solaire dans le cadre de l'exposition sur les énergies renouvelables, et j'ai l'impression que ces deux divisions ont des contraintes d'approvisionnement considérables. Pouvez-vous parler un peu des perspectives pour ces deux divisions et du potentiel dont elles disposeraient s'il n'y avait pas de contraintes d'approvisionnement. Par ailleurs, que font les équipes pour éliminer l'impact de certaines contraintes d'approvisionnement ? Enfin, envisagez-vous de diversifier des éléments d'actifs du secteur de l'énergie solaire ou du secteur de l'énergie éolienne étant donné les valorisations présentes sur le marché financier lorsque vous constituez vos activités aujourd'hui ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Je dirais que la demande est forte. Je pense qu'il faut presque séparer l'énergie éolienne de l'énergie solaire. Le rendement annualisé de l'énergie éolienne va se situer cette année entre 3,5 et 4 milliards \$. Je ne sais pas -- combien d'unités cela fait-t-il, Keith ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Nous avons environ 2 000 unités projetées contre 1 500 l'an dernier et nous avons tout vendu comme l'a indiqué Anne. Le marché est très robuste. La demande est très forte au niveau mondial pour cette fonction.

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Et pour ce travail, nous disposons des mêmes équipes qui ont travaillé sur les turbines à gaz au moment de la bulle des dernières années 90. Donc, encore une fois, nous pensons avoir toutes les capacités requises pour poursuivre la croissance de la chaîne d'approvisionnement dans le secteur de l'énergie éolienne. L'énergie solaire est un cas un peu différent. Notre stratégie dans ce secteur consiste à avoir une activité réduite. Ce secteur est plutôt dominé par les matériaux, les matériaux spécialisés. Nous continuerons de décongestionner ce secteur, mais à une échelle beaucoup plus réduite que le secteur de l'énergie éolienne.

Selon nous, c'est le client qui fait le produit. Nous avons une clientèle commune entre le secteur de l'énergie éolienne et l'activité de base et le fait d'avoir un portefeuille renouvelable nous rend plus efficaces par rapport à notre base de clientèle. Nous voulons que ça continue.

Il existe une autre division dont nous ne parlons pas beaucoup, la division Jenbacher, que nous avons acquise en 2002. Cette division se charge du diesel et autres essences ; sa taille a presque triplé depuis que nous l'avons achetée. Nous sommes un acteur important dans le secteur énergétique. Nous serons finalement les gagnants ou du moins nous allons dominer le secteur de l'énergie éolienne et mettre à profit chacune de nos capacités pour obtenir ce résultat.

---

**Ann Duignan Analyste**

L'idée de l'énergie éolienne me plaît bien. Par contre, l'énergie solaire ne me semble pas aussi stratégique en termes de synergies avec les autres secteurs énergétiques que nous exploitons.

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Encore une fois, nous sommes à l'aube de notre évolution sur le plan solaire. Nous continuerons donc à travailler sur ce secteur.

---

**Opératrice**

Brian Langenberg, Foresight.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Tout d'abord, en ce qui concerne l'énergie, vous avez mentionné une certaine accélération dans – disons les chiffres. J'aurais aimé savoir si l'on peut mesurer en chiffres et en dollars la ventilation de l'impact positif sur les calendriers, l'augmentation des nouveaux produits et l'énergie hydroélectrique, de manière à pouvoir discuter de tout cela. J'ai aussi une autre question.

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Bien sûr. Je vais vous donner une estimation approximative. En ce qui concerne le calendrier de réalisation des unités par rapport à nos prévisions, on peut chiffrer l'impact à près de 25 millions \$. Sur NPI et les calendriers d'investissements, y compris Baglan Bay, l'impact représente près de 75 millions.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Est-ce à partir de T2 et jusqu'à 1T ou tout au long de l'année ?

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Plus tard dans l'année. Et ensuite, probablement 25 millions de plus par rapport à ce que nous voulions pour l'énergie hydroélectrique. Ce sont là des estimations approximatives de ce que nous avons constaté.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Très bien. L'autre question concerne [indiscernable] pour l'ensemble de l'année. Les services affichent une hausse de 500 millions \$, le secteur de la production d'énergie est en retrait de 100 millions \$ pour l'année et vous avez cité la hauteur -- pardon -- le secteur de l'énergie éolienne qui affiche des bénéfices en hausse de plusieurs centaines de millions de dollars. Sauf erreur de ma part, cela veut dire que, pour l'ensemble de l'année, l'énergie en dehors de l'énergie éolienne devrait baisser de manière considérable, de plus de 100 millions \$. Pourriez-vous fournir une réponse à ce sujet ?

Dernier point. Pourrions-nous aborder la question de la division Commercial Finance ? Y a-t-il eu des bénéfices ce trimestre et est-il possible de les comparer aux résultats d'une année sur l'autre ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Si vous regardez l'énergie -- encore une fois, l'énergie éolienne est à l'origine d'une partie de la croissance des bénéfices, mais ne constitue pas la majeure partie de cette croissance. Les services représentent une très grande part de la croissance des bénéfices de l'énergie et même en supprimant l'énergie éolienne, il subsisterait toujours une part de croissance des bénéfices car le secteur des services continue de compenser les changements structurels du secteur thermique.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

C'est très clair. Les services affichent une hausse de 500 millions \$, la production d'énergie est en retrait de 100 millions \$, mais si je prends ce chiffre et si je le divise, j'obtiens... si l'énergie éolienne augmentait de 300 ou 400 millions \$ --.

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Ce n'est pas beaucoup.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Pardon ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Ce n'est pas beaucoup.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Ce n'est pas beaucoup. D'accord. Disons, deux ou trois centaines de millions --.

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Exactement.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

D'accord. La division Commercial Finance a-t-elle réalisé des bénéfices au cours du trimestre ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

La seule chose que nous avons -- nous avons vendu un certain nombre d'actions SCS au cours du trimestre. C'est à dire -- le chiffre dont nous disposons jusqu'à présent est d'environ 70 millions \$ après impôt, mais encore une fois, si vous remontez au premier trimestre de l'an dernier, nous avons vendu la part qui nous restait de Shinsei, soit 63 millions \$ nets d'impôts. Donc d'une année sur l'autre, il n'y a rien qui se distingue particulièrement du lot.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Enfin la division Healthcare. Pourriez-vous nous donner simplement les ventes et les bénéfices d'une année sur l'autre, ventilés par imagerie de diagnostic par rapport aux sciences biologiques, aux services et à l'informatique ? Nous avons ici deux ou trois valeurs de points de données, par exemple les recettes sur les diagnostics et les bénéfices sur les sciences biologiques. Mais pourriez-vous nous donner des précisions plus approfondies sur chacune de ces valeurs ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Je vous ai donné les résultats du bénéfice d'exploitation. Le secteur technologie a affiché une hausse de 18.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Il s'agit de l'imagerie de diagnostic ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Oui. Les services de santé ont affiché une hausse de 15 et le secteur des sciences biologiques et systèmes cliniques de 30.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

Quels sont les bénéfices d'une année sur l'autre pour l'imagerie de diagnostic ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

Il s'agit de la technologie, Brian. Ce secteur affiche une hausse de 18. Donc, une augmentation de 18.

---

**Brian Langenberg - Foresight - Analyste**

D'accord. C'est parfait. Il s'agit de -- c'est bien compris. D'accord. Merci.

---

**Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs**

Rachel, il nous reste du temps pour une autre question.

---

**Opératrice**

Nigel Coe, Deutsche Bank.

---

**Nigel Coe - Deutsche Bank - Analyste**

J'ai une seule question, Keith, concernant le taux d'imposition de GE Capital. Vous avez indiqué que ce taux se situerait cette année dans une fourchette de 13 à 15 %. Ce chiffre est inférieur à vos prévisions antérieures et je me demandais simplement ce qui avait pu changer depuis le quatrième trimestre ? Et aussi, est-ce que cela signifie que GE Capital peut se situer dans le haut de ses prévisions ?

---

**Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier**

En ce qui concerne le taux d'imposition de GE capital, deux choses me viennent à l'esprit. La première est que lorsque nous vous avons communiqué les prévisions antérieures, nous venions d'achever le processus budgétaire au plus haut niveau. Au premier trimestre, nous établissons un plan de fonctionnement, par division et par région géographique, mais aussi de bas en haut et à l'échelle mondiale. Nous comprenons l'ensemble global de résultats internationaux et les opportunités de vente. Nous pensons donc que le planning détaillé nous a permis de faire de meilleures prévisions. Cela signifie que nous percevons davantage de bénéfices internationaux, que nous payons moins d'impôts et que nous jouissons d'une juridiction hors États-Unis au sein de GE Capital. Et compte tenu de la façon dont nous exécutons le planning de GE Capital et du travail que nous faisons avec Mike, Dave Nissen et les équipes, je constate que nous travaillons sur le bénéfice net. Je dirais aujourd'hui que nous possédons un plan d'exploitation détaillé -- le mix de bénéfices net présentera un taux d'imposition légèrement inférieur à celui indiqué auparavant, mais pour finir, nous espérons que les divisions réaliseront des résultats conformes à nos prévisions pour l'année.

---

**Nigel Coe - Deutsche Bank - Analyste**

Merci beaucoup.

---

**Jeff Immelt - General Electric – Président-directeur général**

Nigel, je voudrais ajouter une chose, j'espère que les recettes annuelles de la division Industrial enregistrent le même taux de croissance ou une croissance plus rapide que ceux des services financiers.

---

**Nigel Coe - Deutsche Bank - Analyste**

Très utile. Merci.

---

**Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs**

Très bien. Merci à tous. Joanna et moi-même serons disponibles toute la journée pour répondre à vos questions ; par ailleurs, nous publierons la semaine prochaine une transcription de l'appel et nous rediffuserons la web émission en fin d'après midi. Encore merci.

---

**Opératrice**

Mesdames et messieurs, votre conférence téléphonique est terminée. Merci de votre participation. Vous pouvez raccrocher.

**EXCLUSION DE GARANTIE**

Thomson Financial se réserve le droit de modifier les documents, le contenu ou d'autres informations disponibles sur ce site Web sans avis préalable.

Lors des téléconférences faisant l'objet d'une transcription, les sociétés peuvent annoncer des prévisions ou faire d'autres déclarations prospectives sur divers sujets. Ces déclarations prospectives sont fondées sur des prévisions actuelles et impliquent certains risques et incertitudes. Les résultats réels peuvent être sensiblement différents de ceux énoncés dans les déclarations prévisionnelles, qui se fondent sur un certain nombre de facteurs et de risques importants, exposés de façon plus détaillée dans les documents les plus récents déposés par les sociétés auprès de la Commission des Valeurs Mobilières américaine (SEC). Bien que les sociétés puissent indiquer et estimer que les hypothèses sous-tendant les déclarations prospectives sont fondées, il se peut que l'une ou l'autre de ces hypothèses se révèle inexacte ou fautive, et par conséquent, aucune garantie ne peut être donnée quant à la réalisation des résultats prévus dans les déclarations prospectives.

LES INFORMATIONS CONTENUES DANS LES TRANSCRIPTIONS SONT UN COMPTE RENDU LITTÉRAL DE LA TÉLÉCONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ CONCERNÉE, ET BIEN QUE TOUS LES EFFORTS SOIENT MIS EN ŒUVRE POUR EN FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, IL SE PEUT QUE LE DOCUMENT RAPPORTANT LE CONTENU DESDITES TÉLÉCONFÉRENCES CONTIENNE DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES INEXACTITUDES. THOMSON FINANCIAL OU LA SOCIÉTÉ CONCERNÉE NE SAURAIT EN AUCUN CAS ÊTRE TENUE RESPONSABLE D'UN QUELCONQUE INVESTISSEMENT EFFECTUÉ OU D'UNE QUELCONQUE DÉCISION PRISE SUR LA BASE DES INFORMATIONS FOURNIES SUR CE SITE WEB OU DANS UNE TRANSCRIPTION QUELLE QU'ELLE SOIT. IL EST RECOMMANDÉ AUX UTILISATEURS DE CONSULTER DIRECTEMENT LES TERMES DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE DE LA SOCIÉTÉ CONCERNÉE, AINSI QUE LES DOCUMENTS DE LA SOCIÉTÉ DÉPOSÉS AUPRÈS DE LA SEC AVANT DE RÉALISER UN INVESTISSEMENT OU DE PRENDRE TOUTE AUTRE DÉCISION.

© 2005, Thomson StreetEvents Tous droits réservés.